



Septembre 2014 — n°/2

Porcins – Cheptel mai 2014 – Résultats français et européens

**Infos rapides**

## En France, la production porcine se replierait au 1<sup>er</sup> semestre 2015

En mai 2014, le cheptel porcin poursuit sa diminution (- 1,7% par rapport à mai 2013). Il est désormais constitué de 13,4 millions de têtes, dont 1,07 million de truies. Toutes les catégories d'animaux voient leur effectif baisser à l'exception des porcs à l'engrais les plus lourds (110 kg et plus). La baisse du nombre des truies devrait entraîner un repli de la production pour le 1<sup>er</sup> semestre 2015. L'évolution du cheptel porcin des principaux producteurs européens est contrastée : les troupeaux espagnols et polonais progressent fortement, alors que les cheptels belges et français sont en repli.

### Sommaire

<b>Les effectifs porcins en France</b>	page 2
Le cheptel porcin français diminue de 1,7 % en 2014	
<b>La production porcine en France</b>	page 3
La production porcine française poursuivrait sa baisse début 2015	
<b>La situation dans l'Union européenne</b>	page 4
Les abattages européens de porcins baissent de 1,6% au 1 <sup>er</sup> semestre 2014	

**Sources et définitions** page 5

**Pour en savoir plus** page 5

## Les effectifs porcins en France

### Les faits marquants : le cheptel porcin français diminue de 1,7 % en 2014

En mai 2014, le cheptel porcin français diminue de 1,7 %, par rapport à mai 2013. Avec une perte de 228 000 têtes, le troupeau compte désormais 13,4 millions de porcs.

Les jeunes porcs sont particulièrement concernés par cette diminution, avec 94 000 animaux de moins qu'en 2013, soit une diminution de 4,6%. Les truies poursuivent leur baisse déjà observée ces dernières années. Ainsi, le nombre de femelles reproductrices diminue de 1,6 %. Les cochettes

saillies se replient de 8,2 % par rapport à mai 2013 et les truies-mères non saillies de 5,5%.

Les porcelets français sont eux aussi moins nombreux (-1,7%). Le recul concerne particulièrement les porcelets non sevrés avec une diminution de 3,8%.

Les porcs à l'engrais de 80 à 110 kg sont en forte diminution (-2,3%), ce qui représente 53 000 animaux de moins dans cette catégorie par rapport à mai 2013. A l'inverse, les animaux les plus lourds (110 kg ou plus) progressent de 2,4%.

### Les indicateurs

#### Baisse continue du cheptel porcin (Cheptel porcin au 1er mai - en millier de têtes)

Effectifs aux enquêtes cheptel Catégories de porcins	2012	2013	2014	évol. 2014/2013
<b>Porcs à l'engrais</b>	<b>5 460</b>	<b>5 426</b>	<b>5 399</b>	<b>-0,5%</b>
50 à 80 kg	2 625	2 615	2 629	0,5%
80 à 110 kg	2 278	2 258	2 205	-2,3%
110 kg ou plus	541	536	549	2,4%
Animaux de réforme	16	17	16	-4,9%
<b>Jeunes porcs</b>	<b>2 046</b>	<b>2 038</b>	<b>1 944</b>	<b>-4,6%</b>
<b>Porcelets</b>	<b>5 054</b>	<b>5 032</b>	<b>4 945</b>	<b>-1,7%</b>
Sevrés (en post-sevrage)	3 378	3 323	3 301	-0,7%
Non sevrés	1 676	1 709	1 644	-3,8%
<b>Truies (y compris cochettes)</b>	<b>1 107</b>	<b>1 084</b>	<b>1 066</b>	<b>-1,6%</b>
Truies-mères saillies	649	635	636	0,1%
Cochettes saillies	143	139	128	-8,2%
Truies-mères non saillies	199	198	187	-5,5%
Cochettes non saillies (50 kg ou +)	116	111	115	3,5%
<b>Verrats</b>	<b>14</b>	<b>13</b>	<b>12</b>	<b>-10,2%</b>
<b>Total porcins</b>	<b>13 680</b>	<b>13 594</b>	<b>13 366</b>	<b>-1,7%</b>

Source : Agreste, enquête sur le cheptel porcin de mai 2012, 2013 et 2014

#### Cheptel de truies en baisse de 26% depuis 2000

Milliers de têtes	1988	2000	2014
Total porcins	11 708	15 002	13 366
dont porcs à l'engrais	4 504	5 699	5 399
dont truies	1 074	1 443	1 084

Source : Agreste, RA 1988 et 2000, enquête cheptel porcin de mai 2014

## La production porcine en France

### Les faits marquants : la production porcine française poursuivrait sa baisse début 2015

Au 1<sup>er</sup> semestre 2014, la production porcine française a atteint 1,11 millions de têtes, en baisse de 0,6% par rapport à celle de la même période en 2013, en lien avec le recul du cheptel de truies.

La consommation française de viande porcine calculée par bilan progresse légèrement (+1%) au premier semestre 2014 par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2013, à la faveur notamment d'un printemps ensoleillé. Dans le même temps, les exportations de viande porcine se réduisent (-3%), suite notamment à l'embargo russe sur la viande porcine. Les importations de viande porcine, avec 308 000 têtes,

évoluent peu au premier semestre.

Au début du 2<sup>ème</sup> semestre 2014, le cours moyen du porc charcutier classe E+S s'établit à 1,64 €/kg. Il est en baisse de 2,4% en glissement annuel, dans un contexte de perspectives réduites à l'export et de conditions météorologiques moins propices à la consommation de porc. Le cours reste toutefois en hausse de 8% par rapport à la moyenne 2009-2013.

Compte tenu de la diminution des effectifs de truies mesurée en mai 2014, la production française est prévue en baisse de 1,8 % au 1<sup>er</sup> semestre 2015 par rapport à la même période en 2014.

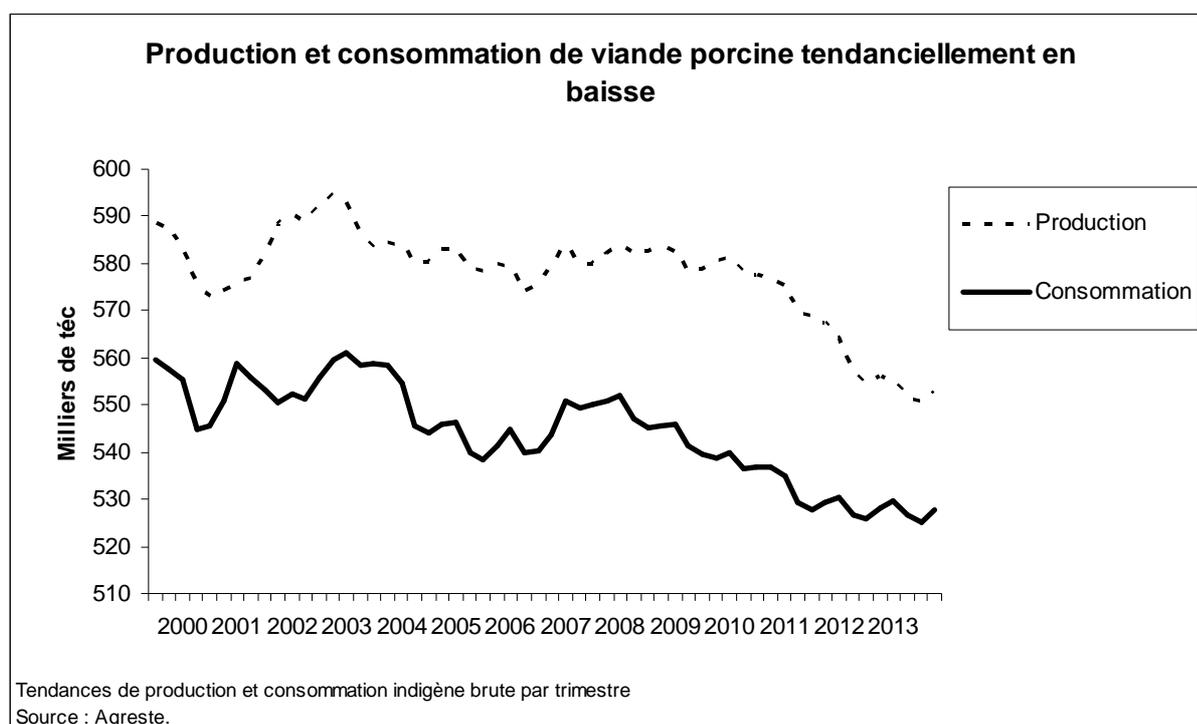
### Les indicateurs

#### La production porcine française serait en baisse au 1er semestre 2015

Milliers de têtes	2013	2014	2015	Evol 2014/2013	Evol 2015/2014
1er trimestre	6 206	6 164	6 049	-0,7%	-1,9%
2e trimestre	5 981	5 846	5 744	-2,3%	-1,8%
3e trimestre	6 026	5 928		-1,6%	
4e trimestre	6 183	6 065		-1,9%	
Année	24 397	24 003		-1,6%	

Source : Agreste, production indigène brute et prévisions de juillet 2014 à juin 2015

### Mises en perspectives



## La situation dans l'Union européenne

### Les faits marquants : les abattages européens de porcins baissent de 1,6% au 1<sup>er</sup> semestre 2014

De 2013 à 2014, l'évolution des principaux cheptels porcins européens est contrastée. Les troupeaux belges et français se rétractent respectivement de 2,1% et de 1,7%. Les cheptels hollandais et italiens sont quasi-stables, alors que les troupeaux allemand, danois, polonais et surtout espagnol progressent avec une hausse de 3,3% pour ce dernier.

Au premier semestre 2014, les abattages de porcins sont en légère baisse en Union européenne par rapport à la même période en 2013 (- 1,6%, soit 170 000 animaux de moins). L'Allemagne, qui a le plus important cheptel porcin, a vu ses abatta-

ges se réduire de 2%, tandis que les volumes français et hollandais sont stables.

Les prévisions des principaux pays producteurs pour le premier semestre 2015 sont également différenciées. Les productions porcines française et hollandaise reculeraient respectivement de 1,8% et de 1,6%, celle de l'Italie de 15%.

La production polonaise serait en forte hausse (+ 8% au cours des 6 premiers mois de 2015, en lien avec la progression de son troupeau) et la production danoise serait également en augmentation (+ 2,7%).

En Allemagne, la production resterait quasi stable.

### Les indicateurs

#### Les cheptels porcins belges et français se réduisent (en millier de têtes)

PAYS	2013	2014	Evol 2013/2012
Belgique	6 481	6 346	-2,1%
Danemark	12 252	12 469	1,8%
Allemagne	27 690	28 098	1,5%
Espagne	24 597	25 412	3,3%
France	13 594	13 366	-1,7%
Italie	8 664	8 617	-0,5%
Pays-Bas	12 219	12 211	-0,1%
Pologne	11 402	11 724	2,8%

Source : Eurostat (données de mai-juin 2013 et mai-juin 2014)

#### Les abattages européens sont en baisse au premier semestre 2014

en millier de tonnes

	Union européenne	Belgique	Allemagne	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	Royaume-Uni
2013 1er sem.	11 002	569	2 745	1 734	967	842	668	829	408
2014 1er sem.	10 825	554	2 689	1 757	966	665	666	888	419
Evol. 2013/2012	-1,6%	-2,6%	-2,0%	1,4%	-0,1%	-21,0%	-0,3%	7,2%	2,7%

Source : Eurostat

#### Des prévisions de production contrastées pour l'Union européenne

en milliers de têtes

	Danemark	Allemagne	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne
2014 1er sem.	14 700	22 444	20 401	12 011	6 269	12 150	7 400
2015 1er sem.	15 100	22 539	N,D,	11 793	5 341	11 950	8 000
Evol 2015/2014	2,7%	0,4%	N,D,	-1,8%	-14,8%	-1,6%	8,1%

## Sources et définitions

### Sources

#### Effectifs d'animaux

SSP - Enquêtes Cheptel réalisée chaque année au mois de mai.

#### Production

SSP – Enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux  
DGDDI (Douanes) – Commerce extérieur des animaux vivants et des viandes

### Définitions

#### Production indigène brute (PIB)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus y compris hors abattoirs.

#### Consommation indigène brute

Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour une année donnée correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention.

#### Tonne équivalent carcasse (Téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit

#### Taux d'auto approvisionnement

Il est calculé en faisant le rapport entre la Production indigène brute et la Consommation indigène brute.

#### Prévisions de production de viande

Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande, au niveau intra et extra communautaire.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour l'année à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

### Pour en savoir plus

« Les exportations de viande porcine sont en baisse en juillet », septembre 2014, Agreste Infos rapides Porcins

« Un marché du porc européen conditionné par les exportations », décembre 2012, Agreste Synthèses Animaux de boucherie n°2012/198

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt

Secrétariat Général

#### SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél : 01.49.55.85.85 – site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteur : Christian Pendariès, Philippe Soler  
Composition : SSP  
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2014

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)